



## Un DU éthique, pourquoi ?

Mireille Kerlan, chargée de mission FNO éthique



© Coloures-pic - Fotolia

**La commission « éthique » de la FNO a posé de nombreuses questions à Stéphane Wolf et à Ariane Toselli, orthophonistes. Leurs réponses nous montrent l'intérêt de ces parcours singuliers que chacun pourra peut-être s'approprier.**

### Stéphane Wolf

#### ► Qu'est-ce qui t'a incité à faire un DU éthique ou philosophie du vivant ?

De manière très banale, intéressé depuis longtemps par les problématiques soulevées par la philosophie (qui sommes-nous, d'où venons-nous, quel est le sens de la vie ou a-t-elle seulement un sens ?), je cherchais une formation universitaire traitant de ces sujets. Un cursus classique en philosophie n'étant pas envisageable (les journées ne sont pas extensibles...), j'ai cherché un DU proche de mon domicile. Il se trouve que les universités de Strasbourg/Nancy proposaient un DIU d'éthique médicale. J'ai sauté sur l'occasion et je suis parti à l'aventure ! Je dois dire également qu'à cette époque (2007/2008), je me posais beaucoup de questions sur ma pratique professionnelle (beaucoup de demandes de bilan en attente, des journées à rallonge, comment concilier une vie de famille épanouie avec un travail de qualité...). Bref, j'avais besoin de faire une sorte de « remue-ménages » et de me retrouver.

#### ► Ya-t-il des thèmes traités qui avaient été rencontrés pendant les études d'orthophonie ?

Diplômé en 1994 (Nancy), je dois avouer que les questions d'éthique n'étaient pas soulevées explicitement. Ou du moins n'étaient-elles pas exprimées clairement. Je me souviens bien de quelques phrases-choc (méfiez-vous de vos évidences, le patient est une personne, mettez en lumière ce qui va plutôt que de ne pointer que ce qui ne va pas etc...), mais rien de vraiment formalisé. Et je ne sais pas si j'aurais été réceptif à ce genre de questionnement à cette époque, n'ayant qu'une conscience parcelle de ce que pouvait être la réalité de notre exercice professionnel.

#### ► Quels sont les thèmes qui ont été traités (succinctement ou sous forme de plan du DU) ?

L'enseignement du DIU d'Éthique Médicale se découpait en 3 modules (1. Bases philosophiques et théoriques de l'éthique 2. Les grands champs de l'éthique clinique 3. Pratique éthique en institution). Personnellement, j'ai beaucoup apprécié le premier module dirigé par Catherine Borella, professeur de philosophie qui m'a fait l'honneur de diriger mon mémoire. (« L'orthophoniste ou la quête du sens : de la parole substituée à la recherche de la parole perdue » université Louis Pasteur, Strasbourg, 2008). Les autres modules étaient axés sur les grands thèmes de la loi Léonetti donc plus proches du vécu des infirmières de bloc ou de réa que de celui de l'orthophoniste voire même du médecin libéral (sur ma promotion, nous étions une trentaine d'étudiants et seulement deux libéraux, un médecin et moi-même, seul orthophoniste).

#### ► Quels sont les thèmes parmi ceux-là qui te semblent essentiels en orthophonie ?

Je crois qu'il est important que chacun connaisse un minimum les textes qui encadrent notre pratique car sans connaissance de la loi, point de réflexion éthique. Ensuite, il me semble intéressant de lire des auteurs comme Paul Ricoeur ou René Leriche, ainsi que les philosophes qui ont fondé la pensée occidentale, de Platon à Kant ou Nietzsche pour n'en citer que quelques uns, et de se constituer une « caisse à outils » qui nous aide à penser le monde. L'orthophoniste ne sera jamais un professionnel de santé comme les autres parce qu'il intervient auprès de patients entravés dans l'élaboration et l'expression de leur pensée, touchés au plus profond de leur être. Et c'est la petite flamme de cette humanité qui réside en chacun de nous, en chacun de nos patients, que nous cherchons à allumer, entretenir ou raviver chaque jour. C'est ce qui rend notre tâche si passionnante et si difficile. Nous sommes, j'en suis convaincu, des vecteurs de liberté parce que nous nous adressons à l'un des fondements de la dignité humaine : la liberté de conscience.

#### ► Est-ce que ces études t'ont semblé très en lien avec la pratique orthophonique ?

Je ne peux pas dire que ce DIU était en lien direct avec la pratique orthophonique dans la mesure où le questionnement de fond tournait plus autour de la fin de vie ou du tout début de la vie, bref des notions de vie et de mort, que de la pratique clinique qui était la mienne. Cependant, ce que je retiens de cette formation, au delà de son contenu propre, ce sont la méthodologie et les outils philosophiques qui nous ont été proposés, dont le « doute philosophique ».

#### ► As-tu rencontré d'autres orthophonistes qui ont fait cette démarche ?

Non, j'étais le seul de ma promotion et je sais qu'il n'y avait pas d'orthophoniste dans les précédentes.

#### ► Quelles sont les professions qui suivent ce DU ?

Le gros de la promotion était représenté par des infirmières (j'étais, une fois de plus, le seul étudiant homme...) travaillant en secteur hospitalier (réa, soins palliatifs, oncologie, néonatal...). Il y avait également une femme médecin généraliste d'exercice libéral.

#### ► Comment s'est passée la rencontre avec d'autres professionnels de santé ?

Je n'avais pas beaucoup de relations avec mes camarades de promotion. Elles se connaissaient pour la plupart entre-elles et de plus je n'étais même pas de la même région... Nos relations étaient cordiales, sans plus. Aussi, je passais la plupart de mon temps libre avec notre professeur de philosophie.

#### ► L'éthique en orthophonie, c'est pour les intellos de l'orthophonie ou cela peut aider dans la pratique de tous ?

La réponse est...oui, l'éthique c'est pour les intellos ! En effet, il me semble que des professionnels de santé qui sont capables de poser un diagnostic, établir un plan de rééducation, faire de la prévention, de l'information, de l'enseignement, qui voient leur formation universitaire initiale passer de 3 à 4 ans puis reconnue au grade de Master, qui s'adaptent



continuellement aux données les plus actuelles de la science en suivant massivement des sessions de formation continue, bref qui inventent chaque jour leur métier depuis près de 70 ans, sont des intellos. Mais des intellos actifs, pas des intellos déconnectés de la réalité. Les orthophonistes ont peut être la tête dans les étoiles, ils n'en gardent pas moins les pieds sur terre.

L'éthique, de mon point de vue, concerne donc tous les orthophonistes, quel que soit leur mode d'exercice ou leur ancienneté dans la profession ! Tous, nous sommes un jour ou l'autre confrontés à des choix (donner ou non un rendez-vous, mettre un terme à une prise en charge, travailler beaucoup ou peu et j'en oublie), tous nous sommes concernés par la politique de santé publique, l'état de notre société, du fonctionnement de l'école à celui de l'hôpital, ou par la paupérisation des plus faibles. Tous, nous devons pouvoir recourir à la raison critique qui a fondé la clinique de sorte que le professionnel de santé que nous sommes retrouve toute sa place et sa fonction : remédier, c'est à dire redonner de la médiation pour que le patient, la personne, existe dans son unité psychosomatique. Alors oui, l'éthique, ou la réflexion éthique, ça peut aider dans notre pratique quotidienne..

Suggestions de lecture : Ricoeur P., *Le juste*, Ed. Esprit, 2001 et Canguilhem G., *Le normal et le pathologique*, PUF, 1966, 2001. Pas faciles à lire, mais ça vaut le coup de se lancer.

## Ariane Toselli

### ► *Qu'est-ce qui t'a incité à faire un DU philosophie du vivant ?*

C'est ma pratique au quotidien. Régulièrement, je me posais des questions sur ma manière d'agir, ma manière d'être avec les patients et leur famille, mon positionnement face aux autres professionnels etc... Tout était (et est toujours !) sujet à questionnement ! 4 ans après ma sortie de la fac (j'ai été diplômée à Lyon en 2008), je me suis renseignée auprès des universités et j'ai eu connaissance de ce DU de philosophie du vivant à l'Université Jean Moulin Lyon 3 : c'était une opportunité pour moi de prendre du recul sur ma pratique et sur ma profession de manière plus générale.

### ► *Y a-t-il des thèmes traités qui avaient été rencontrés pendant les études d'orthophonie ?*

Oui et non. Lors du DU que j'ai fait, je n'ai pas abordé de points purement orthophoniques ou strictement paramédicaux. Le but de ce DU n'est pas de proposer une reprise de savoirs ou d'offrir une méthode à suivre. Des réponses toutes faites, un « prêt-à-penser » seraient bien arrangeants mais n'apporteraient pas grand chose !... Le soin est au cœur de toute la formation et c'est bien là le point de jonction avec l'orthophonie, l'objectif est donc de fournir des références théoriques, afin que l'étudiant puisse penser le soin qu'il offre, afin de l'aider à mieux se questionner. Cela constitue un nouveau grain à moudre lorsqu'on se sent un peu au bout de sa réflexion personnelle !

### ► *Quels sont les thèmes qui ont été traités (succinctement ou sous forme de plan du DU)*

Il y a plusieurs modules, certains faisant partie du tronc commun, d'autres correspondant à des options. Pour ma part, j'ai eu cinq modules différents : « histoire et philosophie des sciences biomédicales », « philosophie et éthique du vivant », « représentations, images et imaginaires de la santé », un module « conférences » et un dernier module « méthodologie de la recherche » pour préparer le mémoire qui valide le DU. Il faut également réaliser un stage et produire un rapport de stage.

### ► *Quels sont les thèmes parmi ceux-là qui te semblent essentiels en orthophonie ?*

Je ne pense pas qu'il y ait un thème plus important que l'autre ou plus en lien avec l'orthophonie. Cette formation apporte un éclairage issu des sciences humaines et sociales et permet d'acquérir des concepts philosophiques qui rendent possibles un certain recul critique, une prise de conscience sur sa pratique professionnelle.

L'essentiel n'est donc pas tel ou tel thème abordé mais plutôt la manière dont ce thème va vous toucher et dont vous allez vous en saisir pour vous poser les bonnes questions et y apporter les meilleures réponses qui vous semblent être.

### ► *Est-ce que ces études t'ont semblé très en lien avec la pratique orthophonique ?*

Complètement. Là encore, pas en termes de connaissances spécifiques mais de manière plus générale, en m'apportant d'autres réflexions et savoirs théoriques (sur les notions de normal et de pathologique, sur le système de santé etc...) qui me permettent de réfléchir mon travail grâce à un autre cadre, à travers un autre prisme. Cette formation représente une nouvelle mise en lumière de ma

pratique professionnelle et me permet, je l'espère, une adaptation plus juste à chaque situation.

### ► *As-tu rencontré d'autres orthophonistes qui ont fait cette démarche ?*

Dans ma promotion, j'étais la seule orthophoniste. Je sais que dans la promotion d'après, une orthophoniste a décidé de se lancer dans le master. Cependant, notre profession reste encore peu représentée dans ce type de formations me semble-t-il.

### ► *Quelles sont les professions qui suivent ce DU ? Comment s'est passée la rencontre avec d'autres professionnels de santé ?*

Il est ouvert à toutes les professions médicales et paramédicales mais dans ma promotion, il y avait essentiellement des médecins (de différentes spécialités : anesthésiste, psychiatre, généraliste, chirurgien réparateur etc...), mais aussi des pharmaciens, des psychologues et une sage-femme. Evidemment, le type de questionnements que peuvent rencontrer ces professionnels ne sont pas strictement les mêmes que les nôtres mais une chose nous lie : nous travaillons dans le soin, avec des patients. Cela crée une dynamique de groupe vraiment riche et des échanges professionnels très denses. On ressort de cette formation vraiment requinqué et positif : on sent que beaucoup de professionnels de santé donnent de la valeur à la parole orthophonique et en parallèle, ils nous apprennent beaucoup de leur pratique.

### ► *L'éthique en orthophonie, c'est pour les intellos de l'orthophonie ou cela peut aider dans la pratique de tous ?*

L'éthique n'est ni poussiéreuse, ni lointaine et n'est l'apanage de personne ! Chacun d'entre nous souhaite apporter le mieux pour ses patients et leur famille et répondre de la manière la plus adaptée possible. A partir de là, la philosophie est un apport pour tous. Passée la lecture de certains livres pas très engageants (au premier abord seulement!), on se rend compte du vaste champ de savoirs et d'apports qui s'offre à nous. Cela peut représenter un réel appui dans la pratique de chacun.

Deux références bibliographiques faciles et rapides à lire : « Considérations morales » de Hannah Arendt pour re-situer le contexte historique de la naissance des principes de bioéthique et réfléchir à l'(in)aptitude à penser et « La médecine et les sciences » de Jean-Paul Gaudillière comme introduction à l'histoire de la médecine et des sciences. Bonne lecture !